

Rem. 2. — Les Chippeways substituent volontiers les fortes *p, k, t*, aux faibles *b, g, d*, et réciproquement. Il semble que pour eux, comme pour les Allemands, la distinction des fortes et des faibles momentanées ne soit pas aussi nette qu'elle l'est dans la plupart des autres langues. Il en est de même chez les Crees ; en effet, tandis que M. Baraga écrit les particules verbales : *ga, gi, ge*, en avertissant qu'il faut presque prononcer : *ka, ki, ke*, le P. Lacombe écrit ces mêmes particules *ka, ki, ke*, en avertissant qu'il faut presque prononcer *ga, gi, ge*. Je conclus de là que les Chippeways et les Crees articulent les momentanées comme des demi-fortes, ainsi que le faisaient les Mandchous, au siècle dernier, suivant la remarque du P. Amyot.

Rem. 3. — Les articulations *f, v, l, r, x* manquent en Ch. ; et les vieux Indiens sont incapables de les produire, dans les mots français qu'on essaie de leur faire prononcer. Aussi, disent-ils, au lieu de *farine, David, Marie, Marguerite* : *panine, Dabid, Mani, Magite*.

Les consonnes du Cree sont au nombre de 16, et se classent ainsi qu'il suit :

	MOMENTANÉES		CONTINUES				
			sibilantes		nasales	souffiantes	semi-voyelles
	fortes	faibles	fortes	faibles			
Lab.	p	b			m		w
Gutt.	k	g				h	
Dent.	t	d	ss (s)	s (z)	n		
Pal.			tch tj	j			y